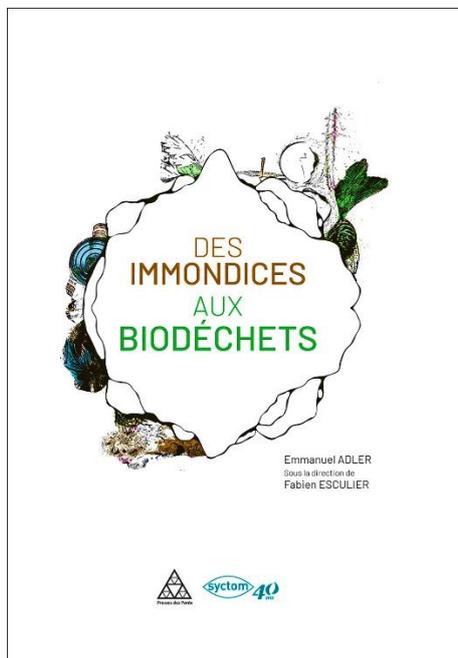


Emmanuel Adler¹,
sous le direction de Fabien Esculier²

DES IMMONDICES AUX BIODÉCHETS³



Présentation par
Christian Ferault⁴

Une fois n'étant pas coutume, nous parlerons d'abord de la forme de cet ouvrage qui surprend et conforte le lecteur tant elle apparaît exceptionnelle.

Sous un – rare – format A4 qui constitue un parti-pris, il frappe par sa couverture blanche, symbole de propreté, avec un centre de la même couleur qui écrase un amas de choses sans doute peu ragoutantes laissées surtout à des couleurs foncées. Les deux mots clefs du titre s'en inspirent avec un *immondices* marron et des *biodéchets* ... verts !

Ce livre est divisé en trois parties d'inégale et croissante ampleur et condense en 152 pages seulement une quantité remarquable d'informations solidement recherchées puis exploitées. L'iconographie est très dense mêlant affiches, gravures, couvertures, tableaux, graphes adaptés en tous genres et clichés

¹ Ingénieur Conseil, Expert judiciaire agréé près la Cour de Cassation, Chercheur associé à l'Ecole des Ponts.

² Ingénieur du Corps des ponts, Enseignant-chercheur à l'Ecole des Ponts ParisTech.

³ Presses des Ponts, partenariat Sycotom - Ecole des Ponts ParisTech, Thème : Développement durable, juillet 2024, ISBN : 978-2-85978-567-3, 152 pages. 30,00 €.

⁴ Directeur de recherche honoraire de l'INRAe, Membre émérite et Vice-secrétaire honoraire de l'Académie d'agriculture de France.

souvent anciens et fortement illustratifs. S'y ajoutent nombre d'encadrés et de notes latéro-paginales nécessaires.

En fin de texte figure un utile lexique sur neuf pages qui constitue une opportunité d'explications et non une simple énumération, suivi d'une bibliographie somptueuse répartie entre *archives et textes anciens* et *ressources*. Le lecteur novice en cette matière est frappé de surprise en constatant la quantité de références existantes sur un tel thème. Toujours la même découverte quand on aborde un nouveau sujet...

Au total, tout paraît en règle pour aboutir à une *publication* plus qu'étoffée à la fois historique, scientifique et technique, car tous les ingrédients sont présents.

Et le fond ?

Dès l'introduction le ton est donné : « *Le retour sur l'histoire est propice à la réflexion* ». D'où une première partie intitulée « *Le temps des immondices sous l'Ancien régime, du XV^e à la fin du XVIII^e siècle* ». La description précise et fort documentée – notamment sur Paris – qui nous est faite semble dépasser la fiction : nous savions ne serait-ce que par les images et leurs commentaires vus et entendus à l'école mais à ce point ... L'auteur ne nous épargne rien – et il a raison – des excréments humains au rat vecteur de maladies, des accès de Peste noire à la laborieuse évacuation des *déchets* de toute nature, conséquence de la vie de tous les jours et de ses immenses contraintes, avec une prise de conscience bien difficile et largement refusée.

On suit l'émergence d'un service public et son corollaire, la nécessaire répression de tout ce qui ne convient pas et il y a matière !

Bien armé pour la suite, le lecteur va découvrir la deuxième partie : « *L'ère du chiffonnage et des résidus mis à profit par l'agriculture et l'artisanat* » qui s'étendra sur la période révolutionnaire puis la majeure partie du XIX^e siècle.

L'auteur y décide d'aller à un particulier très vivant qui constitue un tableau fouillé d'un ensemble de *métiers* petits ou non par leurs conséquences, dont on a des souvenirs tenus mais quelque peu émouvants, avec les chiffonniers, les ramasseurs et collecteurs de croûtes de pain, de crottin de cheval, de crottes d'animaux domestiques et de mégots issus des différentes façons de fumer. Il y a aussi ce qui passe par des processus industriels en développement, telles les fibres ayant servi ou les os et autres rognures d'animaux.

Le débouché final agricole est alors considérable et non remis en question mais progressivement *adapté* au progrès et c'est en cela surtout qu'une recension de ce livre s'inscrit naturellement dans les objets d'étude de l'Académie d'agriculture de France.

Fort de ces constats et lentes évolutions, on s'achemine – instruit – vers la dernière partie : « *L'industrialisation de la gestion des ordures ménagères* » qui concerne les 140 dernières années et comporte bien des essais, nombre de tâtonnements et des réussites remarquables permettant de faire coexister des populations en croissance et en concentration avec le moins possible de nuisances de tous ordres, et en aboutissant à un état hygiénique de *haute qualité*.

Que de chemin parcouru depuis les fameux arrêtés *Poubelle* accompagnés de la création des premières usines de traitement, en passant par l'avatar de la crue de 1910 jusqu'aux grands progrès associés à de nouvelles technologies variées entraînant nombre de mutations comme la fin de la valorisation agricole et le *tri puis traitement sélectif* ainsi que l'individualisation des biodéchets, leur collecte et leur valorisation ?

La conclusion ne manque pas d'élargir la question et de souligner les défis du futur.

Un ouvrage passionnant, complet, très bien écrit et qui devrait intéresser certes historiens et spécialistes mais en fait tout individu car chacun est directement concerné par ces questions ... même s'il tend parfois à s'en abstraire !

* *

*